

II- La philologie

D'un point de vue étymologique le mot *philologie* est formé dans la langue grecque pour signifier « amour » (philo-) et « langage » (-logie). En France, ce terme désigne le traitement des textes anciens ayant pour fin leur édition, alors que dans d'autres pays européens, il peut parfois être utilisé dans le sens de *linguistique*.

Mounin explique justement que la philologie est différente de la linguistique, par le fait « qu'elle a pour but de rechercher, à travers des témoignages linguistiques écrits, une redécouverte du passé, du point de vue de la langue, mais aussi du point de vue des réalités historiques, archéologiques, artistiques. Elle s'intéresse à la transmission des textes, à leur authenticité, à leur cohérence, à leur évolution à travers les diverses étapes d'une langue ». (1995 : 258)

Au sujet de cette différence, Dubois affirme de son côté que « linguistique et philologie ne sont pas synonymes, et les sciences avec lesquelles elles sont en contact sont très différentes ; cette distinction est récente dans la mesure où la linguistique ne s'est développée qu'à la fin du XIX^e siècle. » (1973 : 358)

La philologie et ses disciplines connexes

Si la philologie s'affirme en tant que discipline au XIX^e siècle, elle trouve son origine dans l'Antiquité et au Moyen Âge. À l'époque, elle consistait en une pratique d'interprétation qui s'apparentait à une forme d'exégèse, visant à établir les textes ainsi que leur niveau de compréhension sur les plans littéral et allégorique. Pour cela, il fallait faire appel à un savoir portant sur la grammaire, l'histoire, la mythologie, etc. Elle permettait de créer une culture et de la diffuser, par la lecture des textes et leur explication.

Cette pratique se prolonge au XIX^e siècle, qui la voit s'ériger en discipline ; elle se fixe alors deux objectifs essentiels, clairement définis : l'établissement sûr des textes anciens et leur interprétation. Ainsi, le philologue travaille sur des textes écrits hérités du passé ; bien souvent, ce sont des textes antiques ou moyenâgeux. Pour pouvoir établir un texte qui remonte à une époque antérieure, il doit considérer toutes les déformations que le texte a subies au cours du temps, en remontant le plus loin possible, afin de tenter d'en restituer la forme originale, plus précisément, d'en reconstituer l'original hypothétique. C'est une activité difficile

et de longue haleine, exigeant un certain niveau de savoir ainsi que beaucoup de rigueur. La philologie ne peut pas être sans lien avec l'histoire, la culture et la civilisation, « [c'] est une science historique qui a pour objet la connaissance des civilisations passées par les documents écrits qu'elles nous ont laissés : ceux-ci nous permettent de comprendre et d'expliquer ces sociétés anciennes. [...] la philologie, dans le sens que le mot a pris en France, étudie surtout les témoignages écrits littéraires ; elle est donc d'abord une science auxiliaire de l'histoire, au même titre que l'épigraphie, la numismatique ou la papyrologie. » (Dubois, 1973 : 358)

La philologie demeure la discipline qui fournit l'interprétation générale des documents, après avoir cherché à les comprendre, en ciblant leur sens original ainsi que les intentions de leurs auteurs. Il s'agit d'un travail de reconstitution qui essaie d'analyser, avec le plus de précision possible, la langue, la grammaire, la rhétorique et la stylistique des textes considérés.

Champ d'étude et méthode de la philologie

Il est essentiel de préciser que la langue n'a pas constitué l'objet exclusif de la philologie. Les questions d'ordre linguistique qu'elle aborde portent sur la comparaison des textes appartenant à des époques distinctes ou sur l'identification de la langue particulière à chaque auteur, ou encore sur le déchiffrement et l'explication de ce qui est écrit dans une langue archaïque et obscure. En outre, on constate qu'en interprétant et en commentant les textes, la philologie tend à s'occuper d'histoire littéraire, de mœurs, etc., et qu'elle prend la critique pour méthode. « Toute science historique cherche à fonder la validité des documents sur lesquelles elle travaille, à vérifier ainsi l'authenticité et la véracité du texte par une critique [...] La philologie est critique des textes » dit Dubois (1973 : 358), tandis que Saussure estime que « dans ce domaine, la critique philologique est en défaut sur un point : elle s'attache trop servilement à la langue écrite et oublie la langue véritable ; d'ailleurs c'est l'antiquité grecque et latine qui l'absorbe presque complètement. » (1990 : 10).

En tout état de cause, l'établissement des textes du passé que réalise la philologie fournit de la matière aussi bien à la linguistique, qu'à l'histoire et à la critique littéraire. Une fois le terrain d'étude déblayé par le philologue, les

linguistes ont la possibilité de mener des investigations minutieuses et les critiques d'apporter des commentaires.

L'âge d'or de la philologie

Deux grandes périodes sont à retenir dans les travaux de recherches qui ont conduit à la construction de la philologie : la première est celle où elle fournit des textes anciens avec toutes les indications possibles permettant de déterminer les textes originaux, la seconde est celle où elle élargit son domaine d'étude pour inclure les discussions générales autour du sens desdits textes. Du reste, Saussure (1990 : 10) dira que ces recherches ont sans doute préparé la linguistique comparée et historique.

Parmi les philologues allemands, Lachmann (1793-1851) fait partie des plus célèbres, notamment pour sa méthode d'établissement des textes qui aujourd'hui encore fait parler d'elle. Chez les Français, Bédier (1864-1938) a joué un rôle important dans la philologie française qui a connu un essor particulier entre 1860 et 1920. Après cette période, celle-ci ne s'est plus développée en raison de l'impulsion de la linguistique moderne saussurienne qui l'a éclipsée. N'ayant pas complètement disparu, elle a continué à exister en France, en se limitant au traitement des vieux textes, lequel débouchait souvent sur leur édition critique : « l'œuvre principale des philologues est donc l'édition des textes » (Dubois, 1973 : 359). En revanche, en Allemagne, elle a réussi à se maintenir plus longtemps et a fait connaître une tradition d'interprétation littéraire et culturelle tout au long du XX^e siècle. Ce dernier a fourni à la philologie un ensemble de techniques modernes telles que la radiographie, l'analyse chimique des supports, la réalisation de statistiques, sans oublier bien sûr l'informatique qui a rendu possible l'élaboration de bases de données. Siouffi & Van Raemdonck déclarent à ce propos que « la philologie est une pratique bien antérieure à la formation des sciences modernes. Aujourd'hui, si elle est courante dans de nombreux pays, l'appellation de philologie semble un peu sortie d'usage en France. Indiscutablement, pourtant, elle constitue une sorte de trait d'union entre l'Antiquité et notre époque. D'une certaine façon, de cet ensemble de techniques d'interprétation, est issue la linguistique moderne. » (1999 : 33)